



Une rencontre empreinte de méfiance et de scepticisme : un air de *déjà-vu*

Le Carcajou était de retour sur le territoire des Innus de Uashat mak Mani-Utenam. Parfois prévisible mais toujours aussi rusé et prêt à tromper l'Innu. Il était en grande forme. Il a mis ses plus beaux costumes pour décevoir l'Innu. Parfois perplexe, l'Innu tombait dans le piège du Carcajou et en d'autres occasions, l'Innu était sur ses gardes et c'est cette dernière attitude qui est restée des soirées de « consultations » d'Hydro-Québec auprès des Uashaunnuat qui se sont tenus vers la mi-août dans les salles communautaires de Uashat-Mak-Mani-Utenam. Carcajou étant Hydro-Québec et le Québec.

Poussé par le Juge Fournier de la Cour supérieure à entamer un processus de consultation et d'accommodements auprès des Uashaunnuat, le Québec et Hydro-Québec se sont vus contraints à rencontrer les Innus et les familles innues à Uashat et à Mani-Utenam.

Préparés pour la circonstance, Hydro-Québec et le Québec ont présenté brièvement le projet de raccordement du futur complexe hydroélectrique de La Romaine aux postes Montagnais et Arnaud situés au cœur même du territoire des Uashaunnuat. Présentations « powerpoint » couleurs sur grand écran, cartes grand format du territoire innu, explications sommaires des différents ministères du Québec (environnement, ressources naturelles et justice) n'ont pas réussi à convaincre les Innus du bien-fondé de ces grands travaux sur notre territoire. Ces Carcajous des temps modernes ont bien voulu faire croire aux chefs de familles, aux jeunes et utilisateurs du territoire innu que le projet n'avait ou n'aurait pas d'impacts significatifs sur le territoire, mais les Innus avaient l'impression de vivre un air de *déjà vu*, voire même de connaître la chanson et ne se sont pas gênés pour l'exprimer parfois avec éloquence et force aux représentants de la Couronne.

L'information d'Hydro-Québec et du Québec était tellement sommaire que les Uashaunnuat ont sommairement résumée celle-ci en des termes très clairs et justes : « Il y a eu 20 années d'études présentées en 20 minutes et l'on nous demande de réagir en 2 mois ! » a décrit un des participants à cette rencontre.

Il était clair que les gens présents à cette « consultation » n'avaient aucunement confiance à Hydro-Québec. Parfois certaines questions posées aux représentants du Québec restaient sans réponse. Portant un intérêt particulier aux 128 millions de retombées économiques prévus pour la région, un jeune Innu a demandé aux représentants d'Hydro-Québec s'il y avait au sein de la société d'État ou dans les plans des différents ministères représentés à cette soirée de « consultation et d'accommodements » des études en place ou des plans de formation pour permettre aux Innus de faire autre chose que le travail de déboisement dans la zone d'emprise des lignes de transmission. Est-ce qu'Hydro avait des plans spécifiques pour les Uashaunnuat afin de maximiser les retombées en termes d'emplois ou de contrats pour les jeunes qui veulent être cadres pour Hydro ou qui désirent des emplois permanents chez la société d'État. La réponse s'est fait attendre au cours de la soirée et n'est jamais venue.

De façon plus importante, même si le Québec et Hydro-Québec voudraient faire croire aux Innus que les effets de ces projets n'ont aucun impact significatif sur le paysage, l'environnement ou le milieu humain, l'on ressent que pour les Uashaunnuat les dommages sont permanents et le cumul de ces impacts créent une pression tant à la fois sur leur société ainsi que sur leur territoire.

Plusieurs représentants ont rendus des témoignages précis sur les impacts cumulatifs que les projets d'Hydro-Québec ont sur les Innus et que ces impacts sont d'autant plus importants lorsque combinés avec d'autres projets existants ou réalisés au cours des dernières années tant par Hydro-Québec que par d'autres promoteurs. L'on ressent que les impacts seront permanents pour les Innus. Il y a clairement un sentiment d'aliénation vécus par les Innus que les représentants de l'État québécois saisissent mal. Pour les Uashaunnuat, il est difficile de dissocier le discours innu sur le territoire de la zone d'étude, somme toute restreinte, du promoteur du projet. Du point de vue des Innus, il y a un sentiment généralisé de dépossession en raison des impacts cumulatifs du territoire et de l'ouverture du territoire aux non-Innus.

Dans ce contexte, un observateur averti peut tirer la réflexion suivante : de deux choses l'une, ou Hydro-Québec et le Québec préparent une crise sociale importante sur la Côte-Nord, ou espérons-le, la voie de la raison et du courage politique l'emporteront chez le Québec afin de permettre la conclusion d'une Paix des Braves en territoire innu qui sera à la fois respectueuse des droits et intérêts des Innus mais également à la hauteur de leurs aspirations.

Rosario Pinette

Bureau de Protection des Droits et du Territoire Innu